



MARS 2017  
AU THÉÂTRE DES DOMS

THÉÂTRE – Tout public dès 12 ans  
DANS LE CADRE DE RÉGIONS EN SCÈNE

## LE TRAIT D'UNION

Cie Trou de Ver

Jeudi 2 mars à 14h30

Tarifs : 8€ adultes / 6€ ados / 5€ groupes



« Quand j'étais petit, mon père m'appelait toujours « le trait d'union ». Parce que je n'arrivais pas à m'endormir si je n'étais pas au milieu, dans le lit, entre mes parents. Le « trait d'union », si on enlève l'union, vous savez ce qui reste ? Un trait ! ».

Sur un rythme vertigineux et avec un humour survitaminé, le comédien jongle avec des dizaines de personnages, grâce à la présence gauche mais efficace de son régisseur. Du vrai théâtre pour ados, autobiographique, autour de l'obésité, du divorce des parents et du mal être d'un garçon de 15 ans, Simon. Son père lui offre un iPhone, sa mère n'est pas d'accord et c'est la goutte qui fait déborder le vase.

Ses parents divorcent et tout à coup, sans prévenir, Simon gonfle...

À travers son écran, il nous laisse voir les personnages de son adolescence déformés par sa vision des choses et nous raconte ses relations avec ses parents, ses potes et l'école, qui se dégradent. Il évoque le rejet qu'il subit lorsque ses parents essaient de refaire leurs vies, les moqueries à l'école, la violence qui naît en lui petit à petit et bien sûr son premier amour, Pauline.

Prix de la Ministre de l'Enseignement Secondaire et Prix Kiwanis à une jeune compagnie aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy 2014 (Belgique).

Interprétation : Michael Dubois et Denys Desmecht

Texte : Guillaume Kerbusch

Mise en scène : Valentin Demarcin

Production de la Compagnie Trou de Ver avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service Théâtre Enfance Jeunesse.

DANSE / SORTIE DE RÉSIDENCE - Tout public

## FEROCIA

Cie Giolisu

Jeudi 9 mars à 19h

Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

Présentation suivie d'un pique-nique partagé



*Ferocia* est une ode à la rage, un acte de rébellion face à une injustice insupportable, une réponse face à l'oppression et à la souffrance.

*Ferocia* est la couleur de la rage, de la perte, du désespoir et galope au rythme irrégulier d'une respiration affolée.

*Ferocia* est l'incohérence des émotions contradictoires.

*Ferocia* dresse un tableau mobile et intense de notre monde, traversé par une cruauté abyssale.

*Ferocia* est un solo qui met en scène une femme révoltée par un environnement qui la terrifie. La qualité qui en découle est celle d'une danse qui traduit un élan émotionnel, soudainement libéré.

Un solo : politique, engagé, enragé. Une urgence : celle de dénoncer la violence qui nous terrifie. Une furieuse envie de bousculer, de crier, de pleurer, de s'échapper. Mais aussi l'envie de prendre soin, de panser les plaies, d'épancher le chagrin.

*Ferocia*, c'est un cri, la sueur du réveil après le cauchemar, la peur que l'on ne maîtrise pas. C'est l'angoisse qui nous prend à la gorge au regard d'un monde qui a perdu tout caractère de logique, d'humanité, de cohérence.

Conception : Lisa Da Boit, Céline Curvers

Écriture chorégraphique et interprétation : Lisa Da Boit

Mise en scène : Céline Curvers

Musique : Thomas Barrière

Lumières : Laurence Halloy

Costumes : Julia Didier

Scénographie : Yoris Van Den Houte

Produit par Giolisu.

Coproduction : Les Brigittines, Théâtre de la Vie.

Soutenu par l'asbl Centre Lorca, le Théâtre Marni, Le CCN Le Phare au Havre (F).

La Cie Giolisu est accompagnée par Grand Studio et reçoit l'appui de WBI.

[www.giolisu.com](http://www.giolisu.com) & [facebook cie.giolisu](https://www.facebook.com/cie.giolisu)

En résidence du 3 au 9 mars

Présentation de fin de résidence le jeudi 9 mars à 19h + Pique-nique partagé (logo)

Entrée libre sur réservation (04 90 14 07 99)

3 questions à la Cie :

Où en êtes-vous de votre parcours artistique ?

Dans ce travail de création, nous continuerons la recherche d'un style propre en restant fidèle à la poétique de la compagnie qui demande au corps de s'exposer, d'être « habité », de laisser transparaître l'émotion.

Nous croyons qu'un langage corporel abstrait mais nourri de son vécu peut véhiculer un message qui parle à tout le monde.

La dernière pièce "Il dolce domani", nominée par la Critique comme meilleur spectacle de danse 2014/2015, nous a donné une certaine confiance et aujourd'hui notre envie est de nous exposer davantage, d'oser aller plus loin dans notre engagement politique et artistique, de développer la radicalité de notre poétique.

Faire ce solo sera un acte de résistance, un engagement fort, une déclaration de guerre à la guerre, une expression de rage et d'impuissance qui ne se veut pas résiliente.

Résider aux Doms, pour trouver quoi ?

Résider aux Doms pour trouver un dialogue avec une nouvelle structure. Pour confronter notre démarche avec l'expérience de votre parcours de soutien aux artistes. Trouver un endroit de concentration et de rassemblement loin de la vie quotidienne et privilégié par l'intimité de l'équipe en travail.

L'art au quotidien, c'est comment ?

La multiplication des événements atroces, douloureux, inconcevables et déstabilisants que nous vivons nous demande d'être témoins d'une époque très différente de celle qu'on connaissait auparavant.

Nous sentons la nécessité d'un acte fort, voire de foi, pour continuer à croire en ce monde, et pour l'imaginer si possible, meilleur, plus juste, tout simplement humain.

Nous pourrions laisser tomber, baisser les bras, accepter la difficulté du moment et détourner notre regard.

Ou nous aurions pu rejoindre les nombreux hommes et femmes qui s'engagent jour après jour dans une mission humanitaire, sur les côtes de Lesbos, sur la route des Balkans, à Calais ou ailleurs.

Comme eux, nous avons essayé à notre minuscule échelle de nous rendre utiles sur le terrain comme bénévoles et nous sentions l'urgence comme artistes de faire écho de ces réalités et donner ainsi un sens à notre prochaine recherche artistique.

# LES FRANCOPHONIRIQUES II

## 4 rendez-vous dédiés à la francophonie

Du 15 au 18 mars



Géographie rêveuse, notre francophonie est poétique et onirique. Au-delà de constater l'immensité de son territoire, elle en propose la réinvention permanente. Notre petit festival, de taille humaine, proposera quelques moments singuliers de rencontre avec ce territoire symbolique où se croisent un nombre incalculable de cultures et de forces créatives. Cette édition, la deuxième, s'associe avec Conakry, capitale mondiale du livre 2017 (UNESCO), mais aussi avec le Théâtre 140 situé à Schaerbeek, commune populaire et pleine de diversités de Bruxelles. Nous questionnerons ensemble « Nos langues françaises » et leurs plasticités, nous échangerons des « Univers de mots » et donnerons à voir des paroles de la « Belgique francophone d'Avignon ». Un programme en patchwork, le tissu rêvé pour un drapeau, celui d'une nation de songes morcelés que l'on nommera francophonirique.

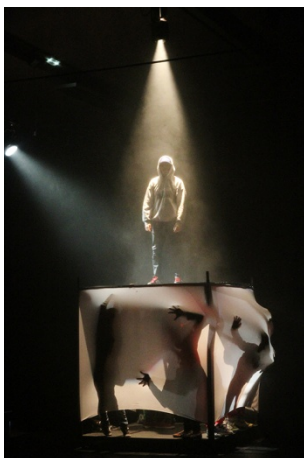
### LECTURE

## Ô TOI QUE J'AIME OU LE RÉCIT D'UNE APOCALYPSE

Fida Mohissen - Cie Gilgamesh (Avignon)

Mercredi 15 mars à 18h

Tarif : 1€ symbolique



« Avec 18 années passées en France (en occident) baignant dans cette culture, converti à cette civilisation sans pour autant nier mes 27 années d'orient, je me sens le devoir de prendre la parole pour exposer avec objectivité et sans concession ce qui sépare ces deux mondes, ces cultures mais surtout ce qui pourrait les réunir, de tenter de proposer des mythes d'aujourd'hui, de raconter des histoires, poser des rêves et rêver que ces rêves puissent devenir réalités, bref proposer des ouvertures à une situation qui nous mène tout droit dans le mur, dans cette apocalypse contemporaine.

Etre conscient d'une fatalité et vouloir à tout prix lui opposer des rêves.

L'islam, l'islamisme, l'identité liée à la religion, les perspectives de jeunes français liés d'une manière ou d'une autre à l'islam d'une part ; et ce que d'autres extrémistes en France nous préparent comme réponse, sans oublier le contexte mondial.

Face à tous ces constats aussi terrifiants les uns que les autres, nous devons nous, intellectuels, artistes, nous mobiliser pour faire des propositions de sortie de crise. » Fida Mohissen

Textes / Mise en scène : Fida Mohissen

Création musicale : Fawaz Baker / Michel Thouseau

Création sonore : David Couturier

Vidéo / espace numérique : Benoît Lahoz

Scénographie / Lumières : Fida Mohissen

Assistanat mise en scène : Amandine du Rivau

Avec (sous réserve) : Jean-Damien Barbin / Malik Faraoun / Raymond Hosni / Tewfik Jallab / Benoit Lahoz / Hala Omran / Cléa Petrolesi / Amandine du Rivau / Fawaz Baker (Oud/Chant Live) / Michel Thouseau (contrebasse/guitare électrique Live)

[www.gilgamesh-cie.net](http://www.gilgamesh-cie.net) & [www.facebook.com/legilgamesh.compagnie](http://www.facebook.com/legilgamesh.compagnie)

Production : Cie Gilgamesh Théâtre

Co-production : Théâtre Jean Vilar - Vitry sur Seine / Théâtre de Poche - Bruxelles (en cours)

Soutiens : Studio Théâtre de Vitry / CED-WB (Centre des Ecritures Dram. Féd. Wallonie-Bruxelles) / Ad.Lib.diffusion (en cours)

**PROJECTION DOCUMENTAIRE / CINÉMA UTOPIA**

## **LE FESTIVAL D'AVIGNON 2016 : PAROLES DE BELGES**

**Film de Gilles-Ivan Frankignoul et Julien Bechara**

**Jeudi 16 mars à 18h30**

Mais que font les Belges à Avignon ?

Rencontre à l'issue de la projection.

**Tarif : 4€**



Le festival d'Avignon est, depuis sa création, l'un des plus grands théâtres du monde. L'été dernier, ce sont quelques 1400 spectacles qui y ont été présentés chaque jour, pendant près d'un mois. Les Belges y sont présents en nombre, depuis longtemps, tant sur la scène que dans le public mais cette année, nos artistes francophones étaient plus nombreux que jamais. C'est pourquoi Gilles-Ivan Frankignoul et Julien Bechara ont planté leurs caméras autour du lieu de ralliement qu'est le théâtre de la FWB à Avignon, le Théâtre des Doms. Ce documentaire propose un état des lieux de la création en FWB et de son rayonnement à l'étranger.

LECTURE / ÉCRITURE / VIDÉOS

## UNIVERS DES MOTS 2017

Cie La Muse (Guinée) / Cie Paupières Mobiles (France)

Vendredi 17 mars à 19h

Tarif : 1€ symbolique



Depuis 2012, à Conakry, en Guinée, le festival de théâtre « Univers des mots », porté par la Compagnie *La Muse* défend les écritures contemporaines en Afrique. Il accueille en résidence de jeunes auteurs africains qui viennent confronter leurs écritures au plateau, accompagnés d'une équipe d'acteurs dirigée par deux metteurs en scène (l'un venant du Nord et l'autre du Sud). « Univers des mots » est de nos jours le seul festival de théâtre, ou plus simplement le seul événement de théâtre à caractère international se déroulant en Guinée. L'édition 2017 sera particulière pour deux raisons. La première découle de la nomination du nouveau directeur artistique en la personne de Hakim Bah. L'ensemble de l'équipe souhaite développer les rencontres entre les artistes du Nord et du Sud au sein du festival. La deuxième particularité est que cette édition est un événement phare de la célébration de Conakry, capitale mondiale du livre 2017 de l'UNESCO. Le Théâtre des Doms accueille une rencontre entre les auteurs sélectionnés pour « Univers des mots ». La thématique de cette année est Migr'Actions. L'occasion pour les artistes de l'édition 2017 de se présenter, de rencontrer le public et les professionnels, de présenter le festival et de faire écouter les témoignages audio qui constitueront la matière première de leurs textes. Ces témoignages ont été réalisés auprès de migrants guinéens qui ont fait le choix de revenir en Guinée et en collaboration avec l'Organisation Internationale de la Migration. Les artistes ne pouvant être présents nous feront parvenir des vidéos de leur projet.

Auteurs : Stéphane Arcas (Belgique) / Julie Gilbert (Suisse) / Gustave Acakpo (France/Togo) / David Ilunga (République démocratique du Congo) / Ibrahima Bangoura (Guinée) / Edouard Elvis Bvouma (Cameroun) / Martin Belmar (Québec)

Auteur et directeur « Univers des Mots » : Bilia Bah (Guinée)

Auteur et directeur artistique « Univers des Mots » : Hakim Bah (Guinée)

Metteur en scène : Cédric Bossard (France/Togo)

<http://universdesmots.weebly.com> & [www.facebook.com/luniversdesmots](http://www.facebook.com/luniversdesmots)

LECTURES EN DUPLEX

## NOS LANGUES FRANÇAISES

Par les élèves du Collège Joseph Viala (Avignon) et l'école Fernand Blum (Bruxelles)  
En duplex et en partenariat avec le Théâtre 140 (Bruxelles)

Samedi 18 mars à 18h

Tarif : 1€ symbolique



Aurélie et Aminata font la navette entre Bruxelles et Avignon depuis le mois d'octobre. Elles dirigent en sous-marin un atelier de pratique artistique nommé « Nos langues françaises » où elles proposent conjointement à des élèves de Schaerbeek et d'Avignon de visiter le bruxellois, le provençal, le wallon et autres langues qui côtoient les territoires francophones. Riches de ces découvertes, et de leurs identités différentes, les élèves inventeront un nouveau langage commun à partager.

Inventeurs, les élèves seront aussi auteurs et interprètes de leurs propres textes.

Le 18 mars 2017, la magie du Web réunira en direct les deux écoles, sur la scène du 140 d'une part et celle des Doms d'autre part. Une distance de plus de 1000 kilomètres, escamotée par la francophonie.

Le concert d'ouverture de l'**Orchestre d'un Jour** du **Festival Kidzik** lancera la soirée, qui sera filmée intégralement et retransmise en direct des Doms.

"Peut-on se comprendre pleinement lorsqu'on parle la même langue ? Et si cette même langue devient plurielle, comment communiquer : Existe-t-il une seule langue française ? Particularités régionales, accents, patois, français des pays étrangers, français des Dom-Tom... Autant de richesses à explorer, sans fond ni fin.

Que se passe-t-il quand un Avignonnais rencontre un Bruxellois ? Les yeux se jaugent dès que les langues se délient. Et parfois c'est le drame... rires, incompréhensions, malaises. Ah quand les mots nous jouent des tours...

Mais alors... pourquoi ne pas créer notre dialecte, celui qui sera l'arc-en-ciel entre Bruxelles et Avignon ?

Notre français : notre Brugnonois !"

Animatrices francophonique : Aurélie Vauthrin et Aminata Abdoulaye

Enseignante de l'athénée Fernand Blum : Virginie van Camp

Enseignante du collège Joseph Viala : Emmanuelle Vilain